

04/11	<b>ÉTUDE DE CAS :</b> <b>LISBONNE SE PROTÈGE</b>
04/05	Revue de presse
06/07	Comprendre le mécanisme sismique
08/09	Le simulateur Riscos urbanos
10/11	Apprendre à réagir
12/13	<b>LES ÉCO MAIRES</b>
14/15	<b>PLANS DE SÛRETÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES</b>
16/17	<b>ANALYSE DU POSTER</b>
18/19	<b>PÉDAGOGIE ÉCOLE CYCLE 3</b> Ma ville et ses risques
20/22	<b>PÉDAGOGIE LYCÉE 2<sup>de</sup></b> Géographie : la vallée de la Seine
23	<b>ABONNEMENT</b>

**POSTER ENCARTÉ**

Photos aériennes  
du site AZF de Toulouse  
1941, 1977, décembre 2001

**Directeur de la publication** Claudé Mollard  
**Rédactrice en chef** Lydia Bretos  
**Rédactrice en chef adjointe** Corinne Denailles  
corinne.denailles@cndp.fr - Tél. 01 46 12 83 19  
**Assistante d'édition** Elsa Guichard  
elsa.guichard@cndp.fr - Tél. 01 46 12 83 66  
**Collaboratrices** • Béatrice Monnet, journaliste  
• Laure Bacchetta, iconographe • Marion Lacroix,  
correctrice

**COMITÉ D'ORIENTATION**

**Ministère de l'Écologie et du Développement durable**  
• Jacques Faye, responsable de l'information  
sur les risques majeurs • Chantal Dauphin, chargée  
de mission « Éducation-culture du risque »  
**Institut français des formateurs risques majeurs  
et protection de l'environnement** • Sylvette Pierron,  
présidente • Danièle Bazin, administratrice  
**Ministère de la jeunesse, de l'Éducation nationale  
et de la Recherche** • **Inspecteurs généraux** • Gérard  
Bonhoure (SVT) • Dominique Varinois (histoire-  
géographie) • Michel Hagnerelle (histoire-géographie)  
• **Direction de l'enseignement scolaire** • Françoise  
Lagarde, adjointe au chef du Bureau des écoles. A1  
• Jacques Miroz, chargé de mission

*Aléas et Enjeux* est un supplément de **TDC**, publication  
du Centre national de documentation pédagogique  
(établissement public à caractère administratif)  
29, rue d'Ulm - 75230 Paris Cedex 05  
Tél. 01 55 43 60 00 - CPPAP 0104 B 01132  
Les opinions exprimées dans *Aléas et Enjeux*  
n'engagent que leurs auteurs.  
Tous droits de reproduction, de traduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.  
Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2003, © CNDP 2003

**CONCEPTION** Agence 154  
Tél. 01 53 04 40 00 • **Création** Claire Salais

**IMPRIMEUR** E. Vincent, 37000 Tours

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO**

• Herculano Caetano, chercheur en intelligence  
artificielle au laboratoire d'informatique de  
l'université Paris-VI • L'association Les Éco Maires  
• Mme Chestakova, proviseur du lycée Fernand-  
Léger d'Argenteuil • Robert Marconis, professeur  
des Universités, département de géographie et  
d'aménagement de l'université de Toulouse-Le  
Mirail • Nathalie Sené, professeure des écoles  
• Jean-François Joly, professeur de géographie au  
lycée Claude-Monet du Havre

**UNE** Naples et le vésuve, Italie © Bettmann/Corbis



# Penser les villes



> **PATRICK COULOMBEL, ARCHITECTE,  
PRÉSIDENT DES ARCHITECTES DE L'URGENCE**

**S**i l'homme a souvent de la mémoire pour ce qui lui sert, il est capable des plus grandes amnésies pour servir une cause d'intérêt personnel, par ambition financière et recherche de pouvoir. Pour être plus direct, il est fréquent que soit oubliée la catastrophe cinquantenaire ou centenaire afin de pouvoir urbaniser une zone à risques : un oubli volontaire par négligence et omission. Le principal problème qui découle de ces urbanisations est l'absence d'information des populations. Ne pas les prévenir ni les former sur le risque qu'elles courent est grave et surtout dangereux. Dans des pays comme le Japon ou les États-Unis, la culture du risque est une constante de l'éducation, une manière de vivre, de construire et d'urbaniser. Il est possible d'adapter l'homme aux risques qui l'entourent, mais faut-il encore qu'il veuille s'y préparer et accepter la fatalité du risque comme constante. Les Architectes de l'urgence sont intervenus sur huit catastrophes dans cinq pays différents au cours des dix-huit derniers mois. Chaque fois, les sinistrés réagissent de la même façon, choqués et hébétés par le terrible moment de vie qu'ils viennent de subir, contraints et forcés de reconstruire leur habitation, leur vie, leur histoire... L'urgence médicale est généralement assez bien maîtrisée dans les pays riches. En revanche, le relogement des populations est plus que laborieux, notamment parce que l'acceptation du risque certain n'est pas intégrée comme constante lors des constructions en secteur sensible, et que, surtout, personne n'est préparé à répondre à l'urgence du relogement dans des conditions urbaines décentes. Nous devons vivre avec les risques, c'est ce que l'humanité fait depuis le commencement. Intégrer cette réalité dans notre culture est fondamental puisqu'il est impossible de l'exclure. En d'autres termes, penser les villes et les construire autrement est la solution minimale à adopter pour vivre mieux.

*Patrick Coulombel*